

6 juin - 24 août 1944

vendredi 14 juillet

Jour 39/80

## Un 14 juillet entre fêtes et combats



Crédit photo/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

Sous Vichy, la fête nationale du 14 juillet est réduite depuis 1940 à une journée de deuil et de recueillement... Aussi, dès que la Libération le permet, de nombreuses villes et communes restaurent le 14 juillet d'antan le plus souvent avec la présence des soldats alliés. Ainsi Cherbourg fête avec ferveur cette fête nationale retrouvée dans un défilé emmené par les drapeaux des anciens combattants, les marins, les pompiers et des délégations de troupes alliées. Une foule immense, joyeuse puis recueillie lors de l'hommage aux morts et victimes est présente. Mais cette même foule cherbourgeoise ne s'honorera pas, relève Michel BOIVIN dans les lendemains de la libération (tome 6 des Manchois dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale) quand le 14 juillet une douzaine de femmes tondues en public sont promenées au son du tambour, à travers les rues de la ville, juchées sur la benne d'un camion transformé en char des collaboratrices. Une autre face de la nature humaine.

Pas de fête bien entendu en ce 14 juillet, ni à Hébécrevon qui voit de nouveaux départs en exode. Les quelques personnes encore restées

à leur domicile se rendirent compte les derniers jours de la proximité relative des troupes américaines. Les dernières familles à quitter la commune furent, sauf erreur, les familles LEVILLY et TERRÉE, les 12 et 14 juillet consigne Alfred WILD, ni à La Chapelle-Enjuger où les premiers obus tombent directement sur le village, un peu partout, écrit Joseph TOUSSAINT. Blottis dans l'embrasure d'une porte du presbytère, nous subissons cette pluie de fer pendant environ une heure et demie. Il est midi quand retentissent les coups de cet infernal angélu... La maison de M. AUVRAY est éventrée par l'arrière ; un gros trou devant celle de Mme LESCOT... Les nerfs en restent longtemps ébranlés.

Tous ces bombardements proviennent du rapprochement de la 9th DI qui après avoir libéré Les Champs-de-Losque visait les positions allemandes vers La Chapelle, Montreuil et Le Mesnil-Eury.

Il en va de même pour Hébécrevon qui peut entendre les premiers échos de la libération de Pont-Hébert de chaque côté de la Vire, par la 30th DI à l'ouest et par la 35th DI à l'est.

*Le 14 juillet à Sainte-Mère-Église, à la tombée de la nuit, on célébra les obsèques du général de brigade Teddy ROOSEVELT Jr, (neveu du président des USA, Franklin D. ROOSEVELT) qui avait eu la malchance de mourir d'un infarctus (à Méautis) plutôt qu'au combat. Anthony BEEVOR*